

Renforcement de la résilience des écosystèmes des îles bretonnes face aux changements climatiques par la sensibilisation aux invasions biologiques et le contrôle des espèces invasives animales.

Les partenaires financiers :

COFINANCÉ PAR

UNION EUROPÉENNE



Contrat Nature

Maîtrise d'ouvrage:
Les îles du Ponant



*L'Europe s'engage
en Bretagne*

Commune île aux Moines
dératification îlot de Creizic



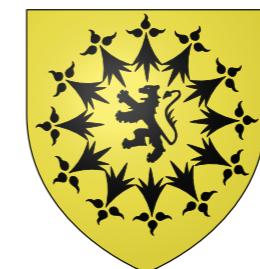
Commune de l'île de Sein
régulation lapins de garennes



Commune de Bréhat
contrôle des populations
de chats errants et Harets



Commune de l'île de Batz
dératification



Commune de l'île de Houat
dératification



Dératification île et îlots satellites – île d'Arz

Le changement climatique sur les îles bretonnes. faciliter la résilience des écosystèmes insulaires

Si la prévision des impacts du changement climatique pour les îles n'est pas parfaitement connue, les travaux du Haut Conseil Breton pour le climat de 2022 permettent de dessiner les grandes tendances : Une tendance à l'augmentation du cumul annuel des précipitations avec des sécheresses estivales plus marquées.



Caractéristiques des étés (juillet-août) à Brest en fonction de la température (axe horizontal) et des précipitations (axe vertical).

Les années observées sont en bleu ; années projetées pour le futur (CM5-CNRM-Aladin63, RCP : orange. Les étés "chauds et secs" sont clairement plus fréquents dans les projections futures. Soi des données : Météo-France et Portail Driás.

Réalisation HCBC.

Source : Bulletin annuel du Haut Conseil Breton pour le climat , 29 mars 2023

2022

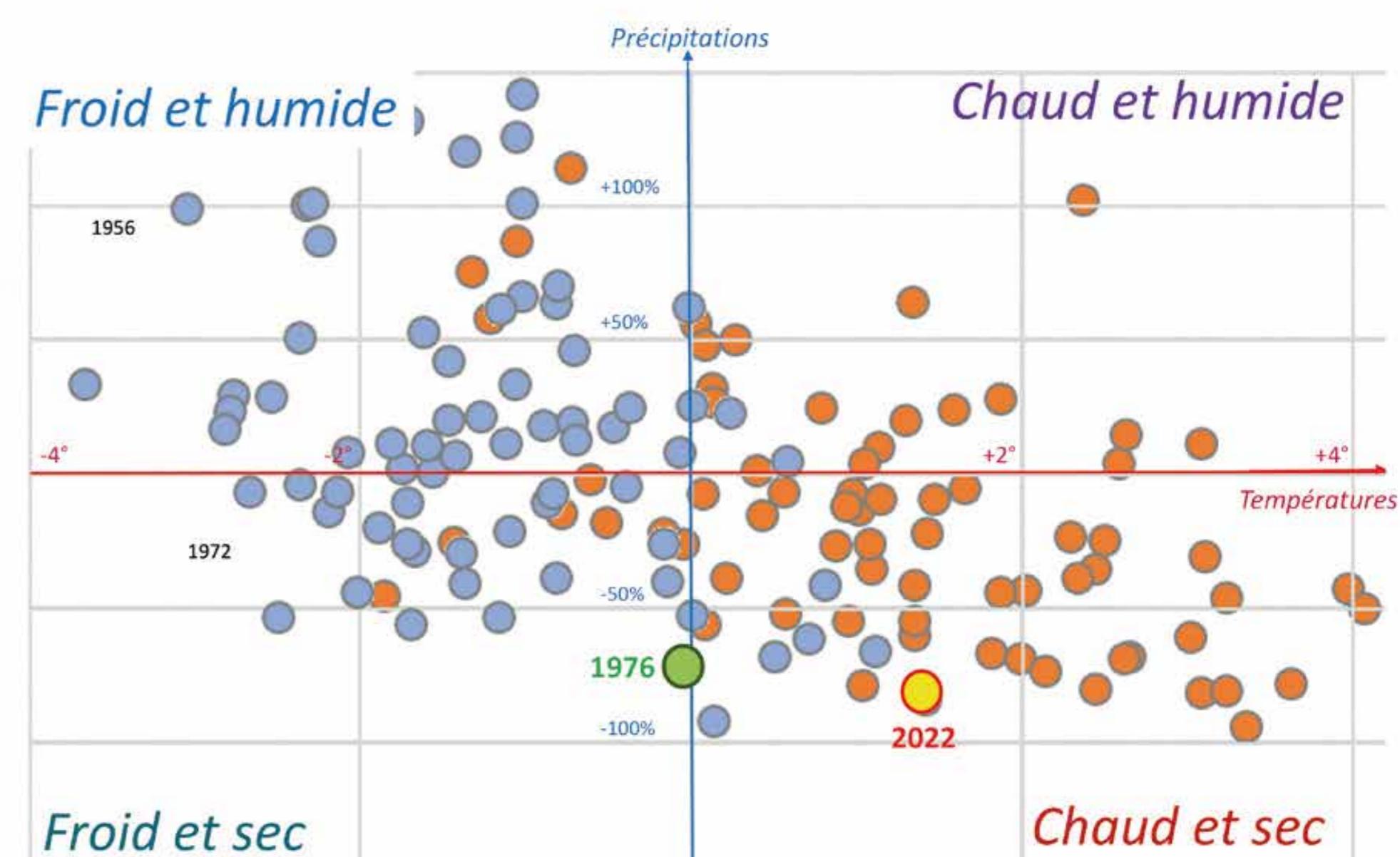
une année
record :

L'année la plus chaude jamais enregistrée en Bretagne...

... Mais qui, avec le changement climatique, sera une année "banale" dans le futur...

L'été 2022 : l'association sécheresse-chaleur extrême

Une sécheresse et des températures comparables à 2022 plus fréquentes dans le futur, dans la seconde moitié du XXI^{ème} siècle, les étés chauds et secs du type de 2022 seront des étés moyens beaucoup plus chauds et plus secs.



Augmenter la résilience des «écosystèmes insulaires : Les impacts sur les écosystèmes insulaires seront importants, Ils seront fragilisés, pour espérer qu'ils puissent s'adapter au mieux, il nous faut réduire les facteurs négatifs au maximum. Cela explique le choix d'agir sur les espèces invasives : la première cause de dégradation des écosystèmes insulaires.



COFINANCIÉ PAR

UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage /
en Bretagne



Dérisation îles et îlots satellites – île d'Arz



Commune île aux Moines

dérisation îles et îlots



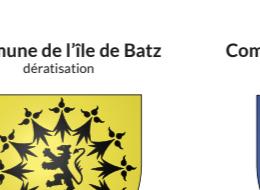
Commune de l'Île de Sein

dérisation îles et îlots



Commune de Bréhat

contrôle des populations



Commune de l'Île de Batz

dérisation îles et îlots



Commune de l'Île de Houat

dérisation îles et îlots

Les invasions biologiques

Podium de la nocivité des espèces introduites sur les îles

Top 3 de la liste UICN des 100 espèces introduites les plus néfastes pour la biodiversité
(Lowe et al, 2000)



430 espèces impactées

63 extinctions à son actif

420 espèces impactées

75 extinctions à son actif

166 espèces impactées

10 extinctions à son actif

Le programme d'actions débuté le 1^{er} juin 2022 jusqu'au 31 mai 2025

Sensibiliser les acteurs des îles

- Au changement climatique
- Aux invasions biologiques et à leur prévention

Élimination – régulation des espèces animales les plus nocives

- Dératisation : (élimination des rats surmulots) sur :
Ilot de Creizic (île aux Moines)
Ilur et ses îlots stellites (île d'Arz)
Houat et ses îlots
Batz et ses îlots
- Régulation des populations de lapins de garenne introduit en 1973 (île de Sein)
- Régulation des chats errants et harets (île de Bréhat)



Attaque d'un poussin d'albatros, par un rat surmulot introduit sur une île de l'hémisphère sud.

COFINANÇÉ PAR

UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage /
en Bretagne

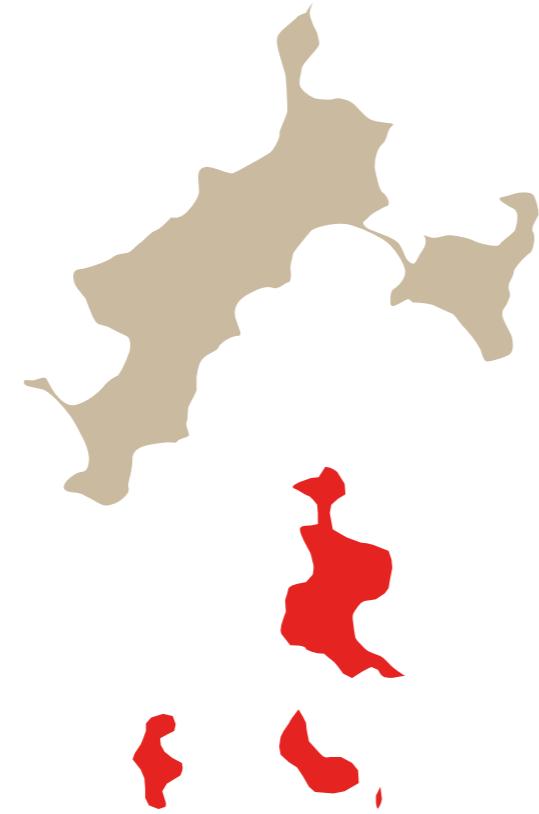
Contrat Nature



Dératisation

Le rat surmulot (*Rattus norvegicus*)

Illur et ses îlots satellites
(île d'ARZ février mars 2022)



Creizic
Île-aux-Moines
(Février mars 2023)



Houat
programmé
sept oct 2024



Batz
programmé
Fev 2025



Protocole de dératisation

Mis en œuvre par l'INRA, années 1990
Réadapté ces dernières années par les spécialistes

1 poste tous les 25/30m

100% rodenticide

Contrôlé tous les 48/72h

Réalisé hors période de nidification et d'activité touristique

Opération identique à celle réalisée sur Hoëdic en 2019



Originaire de Chine ou de Mongolie Orientale

Introduit en Europe il y a 200 ans

Aujourd'hui le Rattus le plus présent sur la planète

Fort potentiel d'adaptabilité, supplante le rat noir (*Rattus rattus*)

Omnivore

Les impacts

- Déprédatations sur la faune
- Prédation des oiseaux nicheurs au sol ou dans terriers (œufs, poussins, adultes)
- Prédation sur de nombreux invertébrés
- Compétition alimentaire et prédation des micro-mammifères (musaraignes)
- Risque sanitaire pour les populations humaines (exemple Leptospirose)
- Dégradation sur les stocks de denrées alimentaires et perturbation du circuit des déchets
- Arrêt de la diffusion chronique de rodenticide dans les écosystèmes insulaires et marins



Exemple dispositif sur îlur
(île d'Arz) février 2023



COFINANCIÉ PAR

UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage en Bretagne



Contrat Nature



Dératisation îlur et îlots satellites - île d'Arz



Commune d'Île-aux-Moines



Commune de l'Île de Batz



Commune de l'Île de Houat



Lapins

Le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*)

Présent sur toutes les îles du Ponant, mais ne pose de réels problèmes graves que sur l'île de Sein (où il est classé « nuisible »). Il y a été introduit en 1973.

En raison de la configuration de l'île, très faible altitude et plaquages sableux, la mise à nu des sols et les garennes constituent un facteur aggravant de l'érosion marine qui se surajoute à la dégradation de la végétation naturelle.



Une prolifération
>600 lapins



Comptage du
8 septembre 2021



Réalisation Phoenix
effarouchement



Une régulation des populations permet de limiter momentanément les dégradations occasionnées sur l'île.

Dégradation de la végétation des dunes plaquées et des cordons de galets, renforçant l'érosion des dunes par le vent et la déstructuration des cordons de galets par les tempêtes

Garennes sur les pourtours de l'île accélérant l'érosion marine et la perte des sols.

Impact sur les activités humaines : jardinage maraîchage
Des méthodes de prélèvement hors période de reproduction et d'activité touristique.



Chats errants et Harets

Impacts sur les écosystèmes insulaires

Déprédateur sur oiseaux nicheurs et autres animaux (mammifères, reptiles, insectes...)

Déprédateur sur stockage ordures ménagères

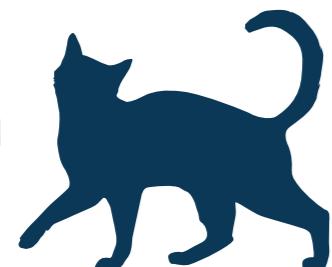
Risque sanitaire



Chat avec océanite prédatée île de Molène
©RN des îlots d'Iroise

Depuis 2012, l'identification des animaux de plus de 7 mois par puce ou par tatouage est obligatoire Art. L212-10 du Code rural.

Bien que non-obligatoire, la stérilisation des chats est fortement conseillée, celle-ci présente de nombreux avantages :



Introduit sur 75 % des îles de la planète

N°1 des espèces introduites les plus néfastes pour la biodiversité

Plus de 75 millions d'oiseaux tués chaque année en France

Arrêt des chaleurs

Arrêt des nuisances (sonores et olfactives)

Réduit l'agressivité



Limite la transmission et la propagation des virus

Réduit l'errance animale

Améliore la salubrité et l'hygiène publique

Et surtout stoppe les naissances de chatons et la multiplication des chats errants impactants la biodiversité



Tout chat non identifié sur la voie publique ou sur la propriété d'autrui est considéré comme errant et susceptible d'être conduit en fourrière. Art. L211-23 du Code rural.

Des chats en meilleure santé :

La reproduction non contrôlée des chats entraîne leur prolifération. Ce phénomène augmente les risques d'épidémies et favorise l'abandon des animaux dans l'espace naturel.

Le typhus du chat, le coryza et le FIV

(sida du chat) sont extrêmement contagieux. Contrôler des populations de chats et vacciner le plus grand nombre d'individus permet de limiter ces maladies souvent mortelles.



(photo : chaton mort du typhus)

Une menace pour la faune locale :

Les chats errants sur les îles impactent les espèces locales (oiseaux, micromammifères, reptiles...), par prédation et dérangement.

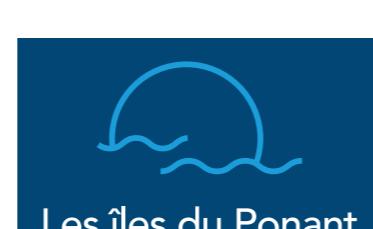
Le chat fait partie des espèces les plus néfastes à la biodiversité insulaire.

Plus de 75 millions d'oiseaux tués par an en France

"exemple sur l'île de Molène une centaine d'Océanites tempête étaient tuées chaque été par des chats errants."



Restes d'ailes d'océanites prédatés par des chats île de Molène ©RN des îlots d'Iroise



COFINANCIÉ PAR

UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage en Bretagne



Contrat Nature

